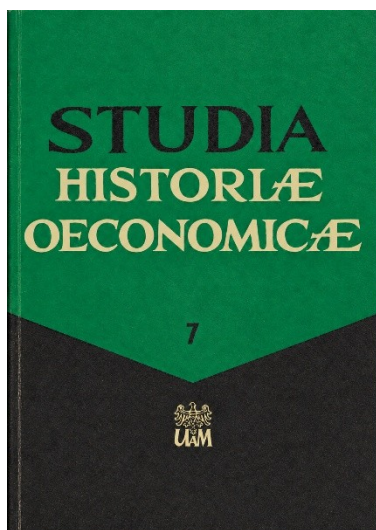




Bibliography for the article:

Łuczak, Cz. (1973) 'La politique agraire des autorités hitlériennes dans le "Pays de la Warta" au cours de la Seconde Guerre mondiale', *Studia Historiae Oeconomicae*, 7, pp. 189–198.

<https://doi.org/10.14746/sho.1973.07.1.012>

Text of article:

<https://pressto.amu.edu.pl/index.php/sho/article/view/57627>

The bibliography was prepared based on the footnotes by Dr Jakub Kujawa.

The institution that stores the source material is the Library of the Collegium Historicum of Adam Mickiewicz University in Poznań.

<http://bch.amu.edu.pl>

The task was completed as part of the project "Digitisation of archival editions of scientific journals collected by the UAM Coll. Historicum Library", carried out by the Collegium Historicum Library of Adam Mickiewicz University in Poznań, Poland, during 2024–2026. This project was co-financed from state budget funds granted by the Minister of Science of the Republic of Poland within the framework of the Programme "Social Responsibility of Science II. Support for Scientific Libraries" (agreement no. BIBL/SP/0092/2024/02 of 05.12.2024). Total value of the project: PLN 247,236.00. Amount of co-financing: PLN 220,836.00.



UNIwersytet
IM. ADAMA MICKIEWICZA
W POZNANIU



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego



Spółeczna
Odpowiedzialność
Nauki II

Czesław Łuczak (Poznań)

LA POLITIQUE AGRAIRE DES AUTORITÉS HITLÉRIENNES DANS LE „PAYS DE LA WARTA” AU COURS DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

L'agriculture au „Pays de la Warta”¹ fut, grâce à l'importance de sa production, l'objet de l'intérêt particulier de la part des autorités locales, ainsi que du pouvoir central hitlérien. Ces autorités ont décidé d'en faire le plus important, parmi toutes les régions administratives du Reich, fournisseur de produits alimentaires — ceci concernant tant la période de la guerre que sa fin victorieuse, d'après la conviction des chefs hitlériens. La nourriture en provenance du Pays de la Warta devait adoucir les difficultés de ravitaillement en Allemagne. Ce principe se refléchit dans le mot d'ordre répété souvent dans les discours officiels, dans la presse et à la radio, qui disait: „Le Pays de la Warta — grenier du Reich” et auquel on ajoutait souvent l'adjectif „le plus grand”². Ce mot d'ordre n'était pas nouveau, car on s'en servait déjà dans la période des partages de la Pologne par rapport au Grand Duché de Poznań. Dans les années de l'occupation hitlérienne les mots „province de Poznań” furent remplacés par „Pays de la Warta”.

Dès les premiers mois de 1940 on s'efforçait de réaliser le mot d'ordre en question avec une conséquence de fer. C'est pourquoi on prit quelques décisions importantes de caractère économique et une décision purement politique, qui pratiquement rendait impossible la réalisation complète et efficace des décisions antérieures. Ceci concernait la germanisation de l'a-

¹ Le Reichsgau Posen, constitué par les Allemands le 8 octobre 1939, fut à la suite de la décision des autorités hitlériennes suprêmes du 29 janvier 1940 transformé en Reichsgau Wartheland. Cette région comprenait les territoires de la voïévodie de Poznań d'avant-guerre, ainsi que certaines parties des voïévodies de la Poméranie, de Łódź et de Varsovie. Sa superficie s'élevait à 43 942,49 km²: elle fut la plus grande région administrative du Reich et, en plus, la seule dont faisaient partie uniquement les terres appartenant avant le 1 septembre 1939 à l'Etat Polonais.

² Deutsches Zentralarchiv (cit. DZA Potsdam) — Rechnungshof des Deutschen Reiches No 8338 pour les années 1940 - 1941; Deutscher Osten, München 1942, p. 82; Donauzeitung du 14. 10. 1942; Warthegau — Wirtschaft, III, 1942, No 11 p. 2 - 3; Presting, *Ein Beitrag zur Siedlungsplanung in den besetzten Ostgebieten unter besonderer Berücksichtigung der Verhältnisse im Reichsgau Wartheland*, p. 3; Schade U., *Das Handwerk im Reichsgau Wartheland*. Berlin 1942, p. 19; Swart F., *Diesseits und jenseits der Grenze*. Leer 1954, p. 173 - 74 et 193.

griculture aussi tôt que possible, ce qui dans la langue pratique signifiait: la confiscation des fermes aux Polonais et leur remise entre les mains des Allemands. Les autorités croyaient que cette mesure empêcherait les sabotages éventuels des Polonais dans le domaine de l'agriculture, en contribuant indirectement au meilleur rendement. Le patriotisme des nouveaux propriétaires et fiduciaires des fermes fut dans ce raisonnement calculé comme facteur de croissance de la production. Ces gens-là, faisant preuve de leur reconnaissance envers le Reich, devaient — d'après l'opinion des autorités hitlériennes — travailler plus généreusement. La pratique n'a pas confirmé ces prévisions; nous en reparlerons encore dans la suite.

Le processus de germanisation de l'agriculture au Pays de la Warta se poursuivait très rapidement. La grande affluence d'Allemands, colons déplacés de divers pays d'Europe, a rendu possible à l'administration hitlérienne de confisquer jusqu'à la fin de 1940 toutes les exploitations paysannes, grandes et moyennes. Cependant entre les mains des Polonais ne sont restées que les fermes-naines et des exploitations un peu plus grandes mais non-rentables, qui ne trouvaient pas d'amateurs dans la population allemande. Les autorités hitlériennes ne pouvaient pas accepter même un tel état de choses, ceci ne correspondant pas à leur conception „de germanisation totale de la terre”. C'est pourquoi en 1941 on prit une décision que les fermes gérées encore par des Polonais ne constituaient plus leur propriété. Cette décision, s'attaquant à l'intérêt de la dernière poignée de Polonais, propriétaires d'exploitations agricoles, était accompagnée de conséquences pratiques. On décida que toutes les recettes provenant de la vente des produits agricoles devaient être versées par les Polonais à des comptes en banque spéciaux dont ils ne pouvaient disposer qu'avec l'autorisation de l'agronome du district cantonal. On introduisit ainsi le contrôle absolu des recettes et des dépenses des exploitations singulières. En plus, au nom de *Ostdeutsche Landbewirtschaftungsgesellschaft GmbH* („Ostland”) on nomma pour ces fermes un plénipotentiaire allemand dont le champ d'action comprenait un ou plusieurs villages situés dans le voisinage. Le plénipotentiaire avait pour tâche d'exercer un contrôle étroit des fermes habitées encore par des Polonais³. Ces derniers ont été amenés en pratique au rôle de travailleurs mercenaires effectuant toutes les tâches sous le contrôle du représentant de l'administration économique allemande. Le fait qu'ils continuaient à habiter leurs propres fermes, enregistrées sous le nom d'anciens propriétaires jusqu'au moment d'interception par un Allemand, causait parfois beaucoup de malentendus; on les considérait injustement comme possesseurs de ces exploitations.

³ Archives d'Etat de la ville et de la voïévodie de Poznań (cit. APMP i WP) — Landratsamt Schrimm No 102 p. 23 an 1940; DZA Potsdam — Reichsfinanzministerium No 8014 p. 19 - 20.

Les données statistiques reflètent le mieux les effets de ce processus de germanisation. De 3300 mille ha environ de terres arables au Pays de la Warta avant le déclenchement de la guerre 750 mille ha (22,7 p.c.) constituaient la propriété des Allemands. C'est donc 2550 mille ha qui ont subi la confiscation. De ce nombre jusqu'en 1942: 620 mille ha ont reçu les Allemands habitant sur le territoire du Pays de la Warta avant 1918 et qui dans les années d'entre-guerres ont émigré au Reich; 1680 mille ha a intercepté *Reichsdeutsche Landwirtschaftsgesellschaft GmbH* („Reichsland") succédant à „Ostland", en premier lieu pour les colons déplacés d'autres pays, et 250 mille ha se sont trouvés en possession de l'Etat et d'autres institutions. On confisqua aussi, en les partageant, des forêts qui, avant la guerre, comprenaient 720 756 ha, dont 190 mille ha (26,4 p.c.) appartenaient aux Allemands⁴. Dès la fin de 1941 il n'y avait plus au Pays de la Warta une seule exploitation polonaise indépendante, soit agricole soit sylvestre. En ce qui concerne les initiatives dans l'agriculture, les autorités hitlériennes étaient donc libres de s'appuyer uniquement sur des Allemands. Ceux-ci, cependant, n'ont pas répondu aux espérances qu'on avait en eux. Nombre de colons déplacés, n'étant pas habitués aux conditions de climat et de sol qu'ils y trouvèrent, exploitaient mal leurs fermes en obtenant une production inférieure à celle d'avant la guerre. Voulant éviter la critique sévère des autorités hitlériennes, ils affirmaient parfois clandestinement aux Polonais les exploitations qu'on leur avait offertes — ce qui, toutefois, fut très tôt détecté et interdit. On connaît aussi des cas de fréquentes migrations de colons, ainsi que d'abandon des fermes agricoles par les familles d'hommes convoqués au service militaire. D'autres, bien qu'étant restés jusqu'à la fin de la guerre dans les fermes reçues, ne pouvaient pas toujours se vanter de résultats souhaitables dans le domaine de la production⁵. Tout compte fait, ceci ne favorisait point l'augmentation de la production.

Les mesures économiques, appliquées par les autorités hitlériennes en vue d'un accroissement important de la production agricole, à savoir le remembrement des exploitations agricoles et l'intensification du processus d'investissement, ont également apporté des résultats insatisfaisants. Dans les voïévodies de Poznań et de Łódź il existait déjà avant la guerre plus de 100 mille de petites exploitations agricoles de superficie inférieure à 5 ha, dont les récoltes satisfaisaient à peine les besoins du propriétaire et de sa famille. Ce sont ces fermes justement, ne fournissant pas de produits au marché, que les autorités hitlériennes ont décidé de liquider, en unissant plusieurs d'entre

⁴ DZA Potsdam — Reichsfinanzministerium No 6172 du 9. 2. 1942.

⁵ Archives d'Etat de la ville et de la voïévodie de Łódź (cit. APML i WL) — Regierungspräsident von Litzmannstadt No 962 p. 172 du 24. 4. 1942, No 929 p. 40 du 29. 10. 1942; APMP i WP — Der Reichsstatthalter im Reichsgau Wartheland (cit. Reichsstatthalter) No 855 p. 92 du 15. 11. 1941; Amtsblatt für den Kreis Kutno, 1942, No 8 p. 46.

elles en un seul organisme économique, soit en les joignant aux exploitations paysannes et aux domaines déjà existants. La réalisation de cette tâche fut facilitée par l'expropriation des Polonais; dès la fin de 1939 on avait déjà pu disposer de leurs fermes. A partir de cette date on a commencé aussi à effectuer le remembrement des exploitations agricoles, ce qui durait jusqu'en 1943⁶. Sur ordonnance de Himmler il n'était plus permis de diminuer la superficie de ces nouvelles fermes⁷. Le remembrement promettait certainement une mise à profit plus rationnelle de la surface arable dans l'avenir, mais pour le moment il causait des perturbations dans les travaux agraires et provoquait la baisse de la production dans certaines exploitations.

Avec le remembrement on équipa ces nouvelles fermes, de même que beaucoup d'autres, en machines et instruments aratoires, confisqués auparavant dans les fabriques et ateliers polonais; on en fit venir aussi des stocks du Reich. Jusqu'au 30 août 1940 toutes les trois sociétés de colonisation „*Bauernsiedlung*” au Pays de la Warta ont fourni aux paysans allemands 1200 marmites à cuire les pommes de terre, 4000 machines et 600 autres instruments aratoires. Jusqu'au 25 octobre 1942 l'agriculture au Pays de la Warta a reçu 100 mille machines et instruments aratoires de valeur de 22 millions de marks, et la somme totale dépensée pour les investissements dans les établissements de „*Reichsland*” s'éleva dans les années 1939 - 1942 à 70 millions de marks⁸. Une partie de ces sommes fut vraisemblablement destinée à la réparation des bâtiments endommagés pendant la campagne de guerre de septembre 1939. Dès la fin de 1942, en raison des difficultés dans l'industrie de machines agricoles, toutes les livraisons d'instruments aratoires baissaient rapidement, de façon qu'en 1944 on en éprouva le manque⁹.

En ce qui concerne les engrais, la situation fut pareille: jusqu'en 1942

⁶ Archiwum Głównej Komisji Badania Zbrodni Hitlerowskich w Polsce (Archives de la Commission Centrale d'Investigation des Crimes Hitlériens en Pologne) (cit. AGKBZHWP) — Matériaux de Jan Schn t. 41; Kunowski, *Entwicklungsstand und Aufgaben der landwirtschaftlichen Siedlerberatung im Warthegau*. Poznań 1942, p. 43 - 44; Madajczyk Cz., *Generalna Gubernia w planach hitlerowskich* (Le Gouvernement Général dans les plans hitlériens). Warszawa 1961, p. 159; *Mały Rocznik Statystyczny IX* (Petit Annuaire de Statistique, IX). Warszawa 1938, p. 63.

⁷ APMP i WP — Ansiedlungsstab Posen No 5 p. 1 du 1. 4. 1941.

⁸ DZA Potsdam — Rechnungshof des Deutschen Reiches No 3738 p. 13 an 1942; Reichsministerium für Ernährung und Landwirtschaft No 2354 p. 219 du 15. 10. 1940; *Donauzeitung* du 14. 10. 1942; *Neues Bauerntum*, 1942 fasc. 11 p. 422.

⁹ AGKBZHWP — Raport o sytuacji na Ziemiach Zachodnich (Rapport sur la situation sur les Terres Occidentales) (cit. Rap. Ziem. Zach.), 1944, No 11 p. 17; APMŁ i WL — Regierungspräsident von Litzmannstadt No 930 p. 2 du 10. 3. 1943; DZA Potsdam — Reichsministerium für Ernährung und Landwirtschaft No 2359 p. 290 du 1. 12. 1942; Nawrocki S., *Hitlerowska okupacja Wielkopolski w okresie zarządu wojskowego. Wrzesień-październik 1939 r.* (Occupation hitlérienne de la Grande Pologne pendant l'administration militaire. Septembre — octobre 1939). Poznań 1966, p. 256 - 57.

on en vendait de plus en plus, tandis qu'à partir de l'année suivante, à cause des restrictions dans l'industrie chimique résultant du déficit en matières premières et du bombardement d'une partie de fabriques, la production commença à diminuer successivement. Cet état de choses illustrent, à titre d'exemple, les données statistiques du district de Leszno — où dans les années consécutives on consomma les quantités suivantes d'engrais par 1 ha de surface arable: en 1939/40 — 8,14 q; en 1940/41 — 12,38 q; en 1941/42 — 15,13 q; en 1942/43 — 24,13 q; en 1943/44 — 11,25 q¹⁰. Dans le souci de conserver la meilleure qualité du sol on a décidé de boiser au Pays de la Warta de plus environ 400 mille ha de superficie. On entreprit cette action au printemps 1942, en commençant par le boisement de 4 mille ha. Le cours des hostilités, défavorable pour l'Allemagne, fit arrêter ces travaux¹¹.

Le nombre des livraisons de nouvelles machines et d'instruments aratoires, dans les conditions de guerre relativement important, ainsi que la consommation accrue d'engrais n'ont pas provoqué dans la période de 1940 à 1942 d'augmentation générale des récoltes d'un hectare — contrairement à ce qu'en attendaient les autorités hitlériennes. Les données suivantes le prouvent: dans les années 1928 - 1937 on récoltait dans la voïévodie de Poznań en moyenne d'un ha: 14,3 q de seigle; 17,2 q de froment; 139 q de pommes de terre et 232 q de betteraves sucrières. Pour la voïévodie de Łódź les données analogues se présentent comme suit: 12,9 q; 14,3 q; 136 q; et 214 q¹². En 1940 les récoltes moyennes d'un hectare au Pays de la Warta ne dépassent pas: 12,5 q pour le seigle; 13,8 q pour le froment; et 134 q pour les pommes de terre¹³.

En 1941, dans les domaines de la régence de Łódź on obtenait en moyenne d'un ha: 12,09 q de froment et 129,56 q de betteraves sucrières¹⁴. A partir de 1943 ce rendement diminuait toujours. Dans le district de Leszno, p. ex., on récolta les pommes de terre en quantité suivante d'un ha: en 1942/43 — 139,43 q; et en 1943/44 — 96,81 q¹⁵. Les raisons de cet état de choses étaient

¹⁰ Markiewicz W., *Okupacja hitlerowska (1939 - 1945)* (Occupation hitlérienne 1939 - 1945)). Dans: *Dzieje wsi wielkopolskiej*, Poznań 1959, p. 352; Nawrocki S., *Okupacja hitlerowska...*, p. 256 - 57; Wasiak Cz., *Gospodarka folwarczna w powiecie leszczyńskim w czasie okupacji niemieckiej w latach 1939 - 1945* (Économie domaniale dans le district de Leszno aux temps de l'occupation allemande dans les années 1939 - 1945). Dans: *Przyczynki do gospodarki niemieckiej w Polsce*, Poznań 1949, p. 130 - 31.

¹¹ *Ekonomista Polski* (Économiste Polonais), 1943, No 5 p. 136; Greiser A., *Der Aufbau im Osten*. Jena 1942, p. 18; Lattermann A., *Der Reichsgau Wartheland*. Poznań 1942, p. 29.

¹² *Mały Rocznik Statystyczny*, IX, Warszawa 1938, p. 73.

¹³ *Deutsche Wirtschaft*, 1940, No 5/6 p. 3.

¹⁴ APMŁ i WŁ — Regierungspräsident von Litzmannstadt No 921 p. 101 an 1940/41.

¹⁵ AGKBZHWP — Rap. Ziem. Zach., 1943/44, No 10 p. 28; Markiewicz W., *Okupacja...*, p. 351; Sobisiak W., *Dzieje ziemi rawickiej* (Histoire de la Terre de Rawicz). Poznań 1967, p. 409; Wasiak Cz., *Gospodarka...*, p. 129 - 30.

multiples: le manque d'engrais et d'instruments aratoires dès 1943, l'adaptation trop lente des colons au milieu géographique du Pays de la Warta, l'aversion du progrès technique de certains fermiers, le recrutement de nombreux propriétaires de fermes, le régime de la spoliation de certains fiduciaires allemands, ainsi que le manque d'intérêt — de la part des Polonais — pour l'augmentation de la production¹⁶.

Aux devoirs du „grenier du Reich” appartenait la livraison non seulement d'une grande quantité de produits agricoles, mais aussi d'un assortiment déterminé, correspondant aux postulats de l'économie allemande en temps de guerre. Au Pays de la Warta on demandait surtout des livraisons de seigle, de pommes de terre, de betteraves sucrières, de plantes oléagineuses et légumineuses, ainsi que de légumes. Pour satisfaire à ce postulat il fallait introduire des changements dans les proportions quantitatives de la structure des récoltes, ce qu'on commença à réaliser dès 1940/41. Au détriment de la production du houblon, qu'on cessa de cultiver, et en limitant dans quelques districts la superficie des céréales, on a augmenté dans les années 1939 - 1942 la culture des plantes oléagineuses de 80 p.c. et celle des légumes de 100 p.c. Les plantes oléagineuses occupaient déjà en 1942 une surface de 90 mille ha, et les légumes en 1941 — celle de 9343 ha¹⁷. La culture des pommes de terre et des betteraves sucrières s'est accrue également. Dans les domaines de la régence de Łódź, p.ex., elle comprenait en 1940 — 732 mille ha, et en 1942 — 1231 mille ha¹⁸. Sous la pression de l'armée et avec l'appui de l'administration allemande on a entamé la culture de la plante kok-saghyz, laquelle, faute d'expérience dans des conditions de sol et de climat différentes, n'a jamais quitté la phase d'expérimentation¹⁹. La modification de la structure des cultures a eu pour effet que le Pays de la Warta cultivait le seigle sur une superficie constituant 25 p.c. de toute la surface de cette production au Reich, tandis qu'en ce qui concerne les pommes de terre et les betteraves sucrières — sur 20 p.c. de la superficie globale²⁰.

¹⁶ Kunowski, *Entwicklungsstand...*, p. 34 - 36; Nawrocki S., *Okupacja...*, p. 256 - 57.

¹⁷ APMP i WP — Reichsstatthalter No 692; Ostdeutscher Beobachter (cit. O. B.) du 21. 2. et 7. 11. 1943; Donauzeitung du 28. 2. 1943; Lattermann A., *Der Reichsgau...*, p. 28; Wasiak Cz., *Gospodarka...*, p. 27.,

¹⁸ APML i WL — Regierungspräsident von Litzmannstadt No 920 p. 43.

¹⁹ APML i WL — Regierungspräsident von Litzmannstadt No 911 p. 185 du 19. 3. 1942; DZA Potsdam — Rechnungshof des Deutschen Reiches No 4025 p. 68 - 69 du 17. 4. 1942.

²⁰ Instytut Polski i Muzeum im. Generała Sikorskiego. Londyn — Ministerstwo Spraw Wewnętrznych. Wydział Społeczny, Sprawozdanie za okres od 1.1. - 31. 7. 1941 (Institut Polonais et Musée Général Sikorski. Londres — Ministère de l'Intérieur. Département Social. Compte-rendu pour la période du 1.1. - 31. 7. 1941; Die Wirtschaft der neuen großdeutschen Gebiete. Teil II. Der Osten. Leipzig 1942, p. 44; Ekonomista Polski, 1943, No 5 p. 135; Der deutsche Volkswirt, IV, 1940, p. 50; V, 1941, p. 459.

Afin d'augmenter la production on faisait, en outre, des efforts pour améliorer les espèces de plantes cultivées²¹, mais pour des raisons mentionnées ci-dessus on n'arriva pas à obtenir un accroissement constant des récoltes, à l'exception des plantes oléagineuses et potagères. Dans d'autres cas, la production se maintenait au même niveau pendant toute l'occupation, ou parfois elle baissait. De l'insuccès des efforts de l'administration allemande dans le domaine de l'agriculture témoigne aussi le fait que la production annuelle globale des quatre blés principaux au Pays de la Warta, dans les années 1940 - 1943, égalait à peine les récoltes annuelles moyennes dans la voïévodie de Poznań des années 1928 - 1937, qui s'élevaient à 1547 tonnes²².

Les autorités d'occupation tenaient non seulement à accroître la production végétale, mais aussi celle d'animaux d'élevage, tout en améliorant sa qualité. On s'est concentré en premier lieu sur le problème d'amélioration de la race des animaux. Après de brèves discussions on a décidé d'élever au Pays de la Warta un cheval de sang noble de la race prusso-orientale et de Hannover; un cheval de trait de la race du Rhin; le bétail de la race noire et la race rouge-tachetée, ainsi que des porcs allemands améliorés²³. Ces races d'animaux devaient être introduites à l'élevage successivement, en éliminant d'autres. On réalisa ce dessein en faisant venir une quantité importante d'animaux de races plus nobles de Hollande, du Danemark et du Reich²⁴. D'après des données incomplètes on amena du Reich au Pays de la Warta 8 mille porcs et 11 mille de bétail²⁵. Jusqu'en novembre 1940 la régence d'Inowrocław a reçu du Danemark: 765 moutons, 6336 porcs et 7232 de bétail, tandis que la régence de Łódź respectivement: 42 016 porcs et 5000 de bétail²⁶. En réalité l'importation des animaux de boucherie était supérieure et comprenait aussi à partir de 1941 l'Union Soviétique et le Gouvernement Général. Les armées hitlériennes reculant de ces territoires emmenaient des quantités importantes d'animaux, dont une partie étaient installés provisoirement au Pays de la Warta, en route vers le Reich. Le pillage des animaux était fait indépendamment de leur race; il ne s'agissait que d'en transporter en Allemagne le plus grand nombre possible. En 1944, p.ex., un transport de 13 430 chevaux en provenance du Gouvernement Général a gagné le Pays de la Warta, ainsi

²¹ APML i WL — Regierungspräsident von Litzmannstadt No 911 p. 9 du 19. 12. 1942.

²² DZA Potsdam — Rechnungshof des Deutschen Reiches No 8338 an 1940; Deutsche Wirtschaft, 1940, No 5/6 p. 3; *Mały Rocznik Statystyczny IX*, 1938, p. 73; Madajczyk Cz., *Polityka III Rzeszy w okupowanej Polsce* (La politique du III^e Reich dans la Pologne occupée). T. I et II. Warszawa 1970, t. I, p. 245.

²³ *Ekonomista Polski*, 1943, No 5 p. 135.

²⁴ DZA Potsdam — Reichsministerium für Ernährung und Landwirtschaft No 2292 p. 44 du 8. 8. 1940; *Der deutsche Volkswirt*, V, 1941, p. 1674.

²⁵ Schade U., *Industrie und Handel im Reichsgau Wartheland*. Berlin 1942, p. 46.

²⁶ APMP i WP — Reichsstatthalter No 2284 du 25. et 28. 11. 1940.

que 2115 moutons de l'Ukraine. En 1942 dans les abattoirs de Łódź et de Poznań on a abattu 40 805 animaux provenant du territoire de l'Union Soviétique. Ces données ne sont que fragmentaires²⁷. Les colons allemands sont arrivés aussi avec des animaux de races diverses. Par exemple, jusqu'au 15 janvier 1944 les Allemands repatriés de l'Union Soviétique ont amené avec eux 13 845 chevaux²⁸. Contrairement aux plans précédents, élaborés avec l'espoir d'une victorieuse fin de la guerre-éclair, on n'a pas pu éliminer certaines races d'animaux, vu les besoins de ravitaillement. C'est pour lesdites raisons que pendant toute la durée de l'occupation il y avait au Pays de la Warta des animaux de races diverses, dont aussi de races considérées par les Allemands comme indésirables pour des raisons économiques et productives.

Les autorités hitlériennes n'ont pas réussi nonplus à obtenir un croît élevé des animaux d'élevage, ce qui fut influencé grandement par l'expulsion des Polonais et l'établissement à leur place des Allemands qu'on faisait venir d'autres pays. Ceux-ci, étant habitués à l'exploitation des fermes dans des conditions bien différentes, souvent ne savaient même pas faire de l'élevage intensif sur une grande échelle. Les affectations insuffisantes de fourrage n'y étaient pas sans importance. L'augmentation du nombre de bestiaux, apparaissant pendant quelques périodes de l'occupation, était due avant tout à l'importation du Reich, des territoires conquis et du Gouvernement Général²⁹. Une exception constituaient: la volaille, les chèvres et les lapins, qu'on élevait afin de compléter dans la nourriture les minces rations de viande et, dans le cas des chèvres, aussi du lait. L'élevage de la volaille fut le domaine

Nombre d'animaux d'élevage au Pays de la Warta dans les années 1941 - 1944³⁰.

Espèce d'animaux	Nombre d'animaux d'après l'état du			
	30. 6. 1937	3. 12. 1941	3. 12. 1943	20. 6. 1944
porcins	1 415 885	1 606 036	1 718 967	1 549 358
bétail	1 371 806	1 318 713	1 266 541	1 299 623
ovins	197 600	274 336	408 806	483 288
chèvres	164 769	175 900	235 480	.
chevaux	494 796	451 223	435 610	.
volaille	.	5 750 173	6 625 525	.
ruches d'abeilles	.	121 474	145 242	.

²⁷ APMP i WP — Reichsstatthalter No 1880 p. 44 du 16. 1. 1943, No 2279 du 30. 3. 1944.

²⁸ APMP i WP — Reichsstatthalter No 2279 du 15. 1. 1944.

²⁹ APMP i WP — Reichsstatthalter No 2279 du 15. 1. et 30. 3. 1944, No 2281 du 25. 11. 1940; *Der deutsche Volkswirt*, V, 1941, p. 1674; O. B. du 8. 3. 1943.

³⁰ APMP i WP — Reichsstatthalter No 2275 années 1941 - 1944; Günther Swart F., *Grundlagen der Landwirtschaft im Reichsgau Wartheland und im Reichsgau Danzig — Westpreussen*. Leipzig 1941, p. 102 - 03.

de la campagne, celui des lapins — des villes. Un stimulus additionnel concernant l'élevage des lapins consistait en cela, que ceux-ci étaient hors des livraisons obligatoires, il était alors permis de consommer toute la viande de ces animaux dans son propre ménage.

Il se pose donc la question, si dans les conditions décrites ci-dessus le Pays de la Warta, dans les années d'occupation hitlérienne, a fait en effet fonction du grenier du Reich? Les données statistiques qui se sont conservées permettent de répondre à cette question par l'affirmative. D'entre toutes les provinces administratives le Pays de la Warta, pendant toutes les années de la guerre, fournissait au Reich le plus grand nombre de produits agricoles. C'était toutefois un grenier dont on exportait au Reich moins de nourriture qu'il ne fut prévu par l'administration hitlérienne, bien qu'objectivement ces transactions étaient fort importantes. Par rapport à certaines marchandises elles dépassaient parfois l'exportation polonaise de 1937, ce que démontre la table ci-dessous.

Exportation de certains produits alimentaires du Pays de la Warta au Reich dans les années 1939 - 1942 (en milliers de tonnes)³¹

Espèce de produit	Année			Exportation polonaise de 1937
	1939/40	1940/41	1941/42	
céréales	.	253	545	266
plantes légumineuses	0,2	0,4	5,4	.
pommes de terre	200	343	528	.
viande	.	39	52	.
graisses	.	3,9	8,8	8*
sucres	70,5	83	104	52

* le beurre seulement

En outre, on envoyait au Reich des transports d'animaux de consommation et de volaille. Pour les fêtes de Noël 1940 p. ex. on y envoya 113 mille d'oies³². Ces grandes quantités adoucissaient les difficultés de ravitaillement qui ont précédé surtout l'agression sur l'Union Soviétique, lorsque les autorités hitlériennes ne pouvaient pas encore exploiter les champs fertiles de l'Ukraine.

Outre l'exportation des produits alimentaires à l'intérieur de „l'ancien Reich”, le Pays de la Warta était tenu de participer à l'approvisionnement

³¹ APMP i WP — Haupttreuhandstelle Ost Posen No 5061; DZA Potsdam — Reichsministerium für Ernährung und Landwirtschaft No 2632 p. 129 - 40 années 1939 - 1942; *Mały Rocznik Statystyczny IX*, 1938, p. 163; Maas W., *Von der Provinz Posen zum Reichsgau Wartheland*. Leipzig 1943, p. 182; Schade U., *Das Handwerk...*, p. 19; Swart F., *Diesseits...*, p. 173 - 74 et 193.

³² APML i WL — Regierungspräsident von Litzmannstadt No 271 a p. 18 an 1941; Greiser A., *Aufbau...*, p. 13.

des armées et des forces policières, surtout de celles qui stationnaient sur son territoire, soit y étaient de passage. Nombre de produits alimentaires étaient aussi achetés par des soldats allemands en stationnement au Pays de la Warta, qui les envoyaient à leurs familles au Reich³³. Ces envois de la nourriture par les soldats allemands prirent des dimensions fort inquiétantes, à ce point que le président de la régence d'Inowrocław dû se prononcer ainsi: „si nous ne prenons pas de mesures plus sévères contre ce trafic des postes de la Wehrmacht, nous n'éviterons pas le pillage du „Pays de la Warta”³⁴.

Cette exportation importante de nourriture fut l'objet de fierté d'A. Greiser, qui soulignait souvent que de toutes les régions administratives du Reich le Pays de la Warta lui fournissait le plus grand nombre de produits alimentaires. Le secrétaire d'Etat au ministère de l'agriculture et du ravitaillement du Reich, Backe, confirma ceci dans son discours prononcé le 29 novembre 1942 à Poznań³⁵. Ces déclarations ne signifiaient pas, pourtant, que les autorités hitlériennes eurent été pleinement satisfaites de leurs succès. Ce qui en prouve, c'est le fait qu'elles s'étaient assignées de nouvelles tâches dans ce domaine en imposant, entre autres, des contingents annuels allant jusqu'à 750 mille animaux de consommation³⁶. Faute de sources, hélas, il ne nous est pas possible d'établir si les plans en question ont été menés à bonne fin. La crise dans l'agriculture au Pays de la Warta, dès 1943, permet de supposer que les desseins n'ont pas été entièrement réalisés.

Toutes les livraisons de produits agricoles et d'animaux d'élevage ainsi que de conserves, durant pendant toute la période de l'occupation, se faisaient au détriment de la population polonaise qui, en tant qu'ouvriers, prenait part directement à la production et recevait des rations alimentaires de famine.

Traduit par
K. MATUSIEWICZ

³³ Biblioteka Główna Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu — *Sprawozdanie sytuacyjne prezesa rejencji inowrocławskiej z października 1940* (Bibliothèque Centrale de l'Université Adam Mickiewicz à Poznań — Compte-rendu sur la situation du président de la régence d'Inowrocław d'octobre 1940); DZA Potsdam — Reichsfinanzministerium No 6899 p. 207 - 08 an 1943; Die deutsche Volkswirtschaft, 1941, p. 1120.

³⁴ Biblioteka Główna Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu — *Sprawozdanie sytuacyjne prezesa rejencji inowrocławskiej z dn. 21. 2. 1941* (Compte-rendu sur la situation du président de la régence d'Inowrocław du 21. 2. 1941).

³⁵ DZA Potsdam — Reichministerium für Ernährung und Landwirtschaft No 2359 p. 180 du 29. 11. 1942; Donauzeitung du 14. 10. 1942; Greiser A., *Aufbau...*, p. 9.

³⁶ Schade U., *Das Handwerk...*, p. 19.

Łuczak, Cz. (1973) 'La politique agraire des autorités hitlériennes dans le "Pays de la Warta" au cours de la Seconde Guerre mondiale', *Studia Historiae Oeconomicae*, 7, pp. 189–198.

<https://doi.org/10.14746/sho.1973.07.1.012>

Text of article: <https://pressto.amu.edu.pl/index.php/sho/article/view/57627>

RESOURCES

Archival and unpublished sources:

AGKBZHwP - Archiwum Głównej Komisji Badania Zbrodni Hitlerowskich w Polsce, *Materiały Jana Sehna*, vol. 41.

AGKBZHwP - Archiwum Głównej Komisji Badania Zbrodni Hitlerowskich w Polsce, *Raport o sytuacji na Ziemiach Zachodnich*, 1943–1944, no. 10; 1944, no. 11.

APMP i WP – Archiwum Państwowe Miasta Poznania i Województwa Poznańskiego (now: Archiwum Państwowe w Poznaniu), Sztab Osiedleńczy w Poznaniu / SS-Ansiedlungsstab Posen, sygn. 5.

APMP i WP – Archiwum Państwowe Miasta Poznania i Województwa Poznańskiego (now: Archiwum Państwowe w Poznaniu), Namiestnik Rzeszy w Okręgu Kraju Warty – Poznań / Der Reichsstatthalter im Reichsgau Wartheland, sygn. 692, 855, 1880, 2275, 2279, 2281, 2284.

APMP i WP – Archiwum Państwowe Miasta Poznania i Województwa Poznańskiego (now: Archiwum Państwowe w Poznaniu), Urząd Powierniczy w Poznaniu / Treuhandstelle Posen, sygn. 5061.

APMP i WP – Archiwum Państwowe Miasta Poznania i Województwa Poznańskiego (now: Archiwum Państwowe w Poznaniu), Starostwo Powiatowe w Śremie / Landratsamt Schrimm, sygn. 102.

APMŁ i WŁ – Archiwum Państwowe Miasta Łodzi i Województwa Łódzkiego (now: Archiwum Państwowe w Łodzi), Regierungspräsident Litzmannstadt, sygn. 271a, 911, 920, 921, 929, 930, 962.

Biblioteka Główna Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu, *Sprawozdanie sytuacyjne prezesa rejencji inowrocławskiej z października 1940 r.* .

Biblioteka Główna Uniwersytetu im. Adama Mickiewicza w Poznaniu, *Sprawozdanie sytuacyjne prezesa rejencji inowrocławskiej z 21 lutego 1941 r.* [brak szczegółowego opisu kolekcji i sygnatury].

DZA Potsdam – Deutsches Zentralarchiv, Potsdam, Rechnungshof des Deutschen Reiches, sygn. 3738, 4025, 8338.

DZA Potsdam – Deutsches Zentralarchiv, Potsdam, Reichsfinanzministerium, sygn. 6172, 6899, 8014.

DZA Potsdam – Deutsches Zentralarchiv, Potsdam, Reichsministerium für Ernährung und Landwirtschaft, sygn. 2292, 2354, 2359, 2632.

Instytut Polski i Muzeum im. Generała Sikorskiego w Londynie, Ministerstwo Spraw Wewnętrznych, Wydział Społeczny, *Sprawozdanie za okres od 1 stycznia do 31 lipca 1941 r.* (1941).

Other unpublished materials:

Kunowski (1942) *Entwicklungsstand und Aufgaben der landwirtschaftlichen Siedlerberatung im Warthegau*. Posen. Unpublished document.

Press and periodicals:

Der deutsche Volkswirt (1940), no. 4.

Der deutsche Volkswirt (1941), no. 5.

Deutsche Wirtschaft (1940), nos 5–6.

Die deutsche Volkswirtschaft (1941) [brak numeru].

Donauzeitung (1942), 14 October.

Donauzeitung (1943), 28 February.

Ekonomista Polski (1943), no. 5.

Neues Bauerntum (1942), no. 11.

Ostdeutscher Beobachter (1943a), 21 February.

Ostdeutscher Beobachter (1943b), 7 November.

Warthegau-Wirtschaft (1942), 3(11).

Printed sources:

Greiser, A. (1942) *Der Aufbau im Osten*. Kieler Vorträge, 68. Jena: Gustav Fischer.

Guenther-Swart, I. von (1941) *Grundlagen der Landwirtschaft im Reichsgau Wartheland und im Reichsgau Danzig-Westpreußen*. Leipzig: S. Hirzel.

Hoffmann, H. (ed.) (1942) *Deutscher Osten. Land der Zukunft*. München: Heinrich Hoffmann Verlag.

Lattermann, A. (1942) 'Der Reichsgau Wartheland', *Deutsche Monatshefte*, 8 [18](#), pp. 285–336.

Maas, W. (1942) *Von der Provinz Südpreußen zum Reichsgau Wartheland. Beiträge zur Landschaftsentwicklung in den letzten 150 Jahren in den Ostteilen der Reichsgaue Wartheland und Westpreußen*. Forschungen zur deutschen Landeskunde, 40. Leipzig: S. Hirzel.

Schade, U. (1942a) *Das Handwerk im Reichsgau Wartheland*. With contributions by C. Doutiné. Berlin: Volk und Reich Verlag.

Schade, U. (1942b) *Industrie und Handel im Reichsgau Wartheland*. Berlin: Volk und Reich Verlag.

Schumann, H.J. and Burau, W. (1942) *Die Wirtschaft der neuen großdeutschen Gebiete*. Part 2: *Der Osten*. Bad Oeynhausen–Berlin–Leipzig–Wien: August Lutzeyer.

Literature:

Amtsblatt für den Kreis Kutno (1942), no. 8.

Madajczyk, C. (1961) *Generalna Gubernia w planach hitlerowskich*. *Studia*. Warszawa: Państwowe Wydawnictwo Naukowe.

Madajczyk, C. (1970) *Polityka III Rzeszy w okupowanej Polsce*. Vol. 1. Warszawa: Państwowe Wydawnictwo Naukowe.

Mały Rocznik Statystyczny 1938 (1938). Year 9. Warszawa: Główny Urząd Statystyczny.

Markiewicz, W. (1959) 'Okupacja hitlerowska (1939–1945)', in Rusiński, W. (ed.) *Dzieje wsi wielkopolskiej*. Poznań: Wydawnictwo Poznańskie, pp. 347–357.

Nawrocki, S. (1966) *Hitlerowska okupacja Wielkopolski w okresie zarządu wojskowego. Wrzesień–październik 1939 r.* Poznań: Instytut Zachodni.

Sobisiak, W. (1967) *Dzieje ziemi rawickiej*. Poznań: Państwowe Wydawnictwo Naukowe.

Swart, F. (1954) *Diesseits und jenseits der Grenze. Das deutsche Genossenschaftswesen im Posener Land und das deutsch-polnische Verhältnis bis zum Ende des zweiten Weltkrieges*. Leer: Rautenberg & Möckel.

Wasiek, C. (1949) 'Gospodarka folwarczna w powiecie leszczyńskim w czasie okupacji niemieckiej w latach 1939–1945', in Łuczak, C., Piaszyk, Z. and Wasiek, C. *Przyczynki do gospodarki niemieckiej w latach 1939–1945*. Badania nad okupacją niemiecką w Polsce, vol. 2, no. 2. Poznań: Instytut Zachodni, pp. 117–148.